MUSEE DE MONTMARTRE
CIMETIERE DE MONTMARTRE

MUSEE DE MONTMARTRE

Certainement le musée le plus charmant de Paris ! Il a été créé dans la bâtisse la plus ancienne de la Butte, construite au XVIIe siècle : *la Maison du Bel Air.* Lieu de rencontres et de résidence, le 12 rue Cortot attira de nombreux artistes. Auguste Renoir y eut son atelier tout comme Suzanne Valadon, Emile Bernard et les fauves Emile-Othon Friesz et Raoul Dufy.

Les collections du musée reviennent sur l'histoire de la Butte, l'effervescence de ses ateliers, du *Bateau Lavoir* à *l'atelier Cortot*, et l'ambiance de ses célèbres cabarets, du *Lapin Agile* au *Moulin Rouge*. Une salle est dédiée au French Cancan, une autre met en scène le théâtre d'ombres, ce décor onirique qui a fait la réputation du cabaret du *Chat Noir*.

Ces collections nous font plonger dans l'histoire de Montmartre. Au cours du XIXe siècle, le paysage de Montmartre commence à se transformer et il sera rattaché à Paris en 1860 ; c'est désormais la ville qui s'impose à la campagne. Les artistes s'y installent à partir de 1870. Les cafés et cabarets se démultiplient dans les années 1880. Rapidement, ce qui caractérisera Montmartre aux yeux de tous, c'est l'effervescence et l'énergie de création.

Entouré par trois jardins inattendus et recréés à partir des toiles de Renoir, le musée surplombe les vignes : un véritable havre de paix en pleine effervescence montmartroise. C'est dans ces beaux jardins que Renoir peignit entre autres *''Le Bal du Moulin de la Galette''* et *''La Balançoire'',* ainsi que, reconstitué fidèlement après plusieurs décennies d'abandon, l'atelier de Suzanne Valadon et Maurice Utrillo.

Le Lapin Agile est le plus ancien cabaret de Montmartre, toujours en activité de nos jours. En 1875, le caricaturiste André Gill, peint une enseigne représentant un lapin (spécialité culinaire du cabaret) qui, habillé comme un dandy, saute d'une casserole avec une bouteille de vin en équilibre. Cette peinture a connu un tel succès que le cabaret lui fut rapidement associé et fut dès lors désigné le *''lapin à Gill'',* puis devint finalement *''Lapin Agile''.*

Alfred Renaudin, 1899

Alfred Renaudin (1866-1944)
La Butte Montmartre et l'emplacement de l'avenue Junot, 1910

Alfred Renaudin,
Maison de Félix Ziem et moulin, vers 1910

Stanislas Lépine, (1835-1892)
Personnages dans la neige, la rue Cortot, Montmartre, 1872

La construction du Sacré-Cœur (1875-1919)

Le 23 juillet 1873, une loi votée à l'Assemblée Nationale décrète la construction de la basilique du Sacré-Cœur. Le projet fait l'objet d'un concours, et c'est à l'architecte Paul Abadie, élève de Viollet-le-Duc, qu'est confiée la construction. Il réalise une église dans le style romano-byzantin. Six ans de travaux et de fondation préalables sont nécessaires pour solidifier le terrain fragilisé par les anciennes carrières de gypse (83 puits en béton de 38 mètres de profondeur reliés entre eux par des arcs). La première pierre est posée le 16 juin 1875 et la basilique est ouverte au culte en 1891. En 1900, la coupole est à peine achevée. L'église n'est consacrée qu'en 1919 et achevée en 1923.

Alphonse Quizet (1885-1955)
Le Sacré-Cœur, non daté

Jean-Baptiste Noro (1842-1909)
Départ de Gambetta en ballon lors du siège de Paris, 1870

Le gouvernement de la défense nationale charge le ministre de l'Intérieur Léon Gambetta, de quitter Paris, assiégé par les Prussiens, et d'organiser en province la reprise des combats. Pour franchir les lignes prussiennes, le ministre emprunte une montgolfière. Gonflé au gaz d'éclairage, le ballon de 16 mètres de diamètre s'élève au matin du 7 octobre 1870 de la butte Montmartre avec à son bord le ministre et un assistant. Mais le vent le pousse vers le nord et les lignes prussiennes… Les deux voyageurs lâchent du lest pour s'élever et échapper aux tirs ennemis. Leur ballon s'écrase en milieu d'après-midi près de Beauvais, où ils sont recueillis par des paysans. Après trois jours de voyage en voiture à cheval et en train, Gambetta arrive à Tours où il rejoint une délégation gouvernementale, mais l'approche de l'ennemi les oblige à se replier jusqu'à Bordeaux.

Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923)
Rue Norvins, non daté

Fernand Andrey-Prévost (1890-1961)
Place Blanche, 1924

Le Chat Noir, fondé par Rodolphe Salis en 1881, fut le premier cabaret littéraire, artistique et musical d'avant-garde à Paris. Plus qu'un café, le cabaret aspirait à devenir un référent artistique et culturel.

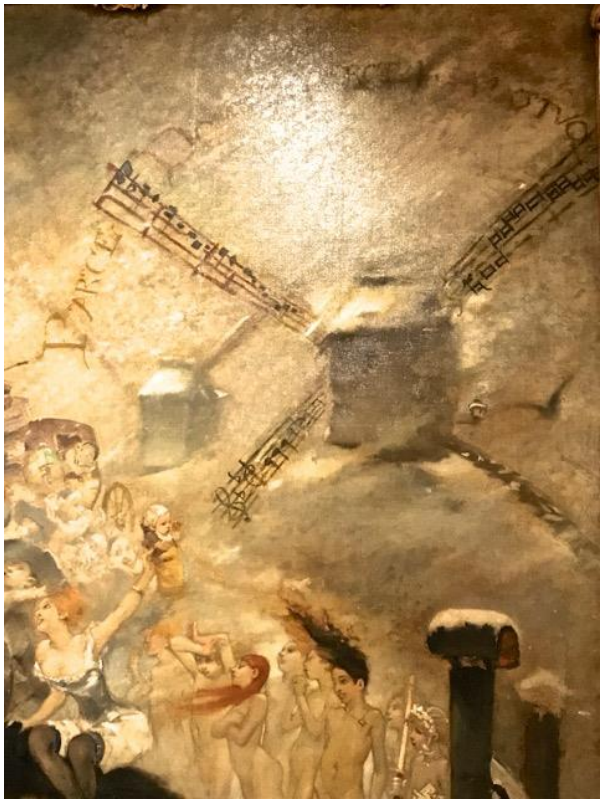
Le Chat Noir, était situé au 84 boulevard Rochechouart, dans un ancien bureau de poste. Le cabaret était assez petit. Ses deux pièces étroites, l'une derrière l'autre, ne pouvaient recevoir qu'une trentaine de personnes. Peintres, écrivains et musiciens étaient les habitués du lieu. En janvier 1882, Salis lança la promotion audacieuse de son cabaret dans le journal *Le Chat Noir :*

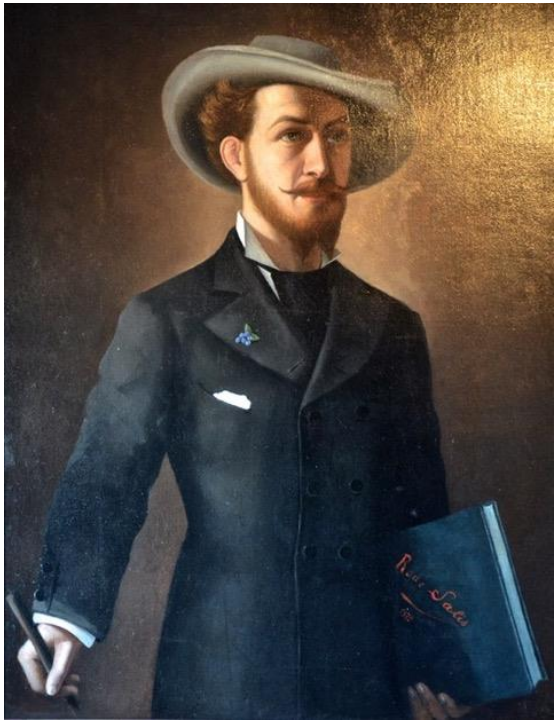
''Le Chat Noir est le cabaret le plus extraordinaire du monde. On y coudoie les hommes les plus illustres de Paris, qui s'y rencontrent avec des étrangers venus de tous les points du globe… C'est le plus grand succès de l'époque ! Entrez !! Entrez !!''.

Anonyme, enseigne du Chat Noir, non daté

Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923), Chats et Lunes, vers 1885

Adolphe-Léon Willette (1857-1926)
Œuvre réalisée pour le cabaret du Chat Noir, est en fait
une clameur de détresse et d'effroi lancée vers Dieu par un peuple douloureux.





Rodolphe Salis, fondateur du Chat Noir

Georges Redon (1869-1943)
La Japonaise au lapin, 1895

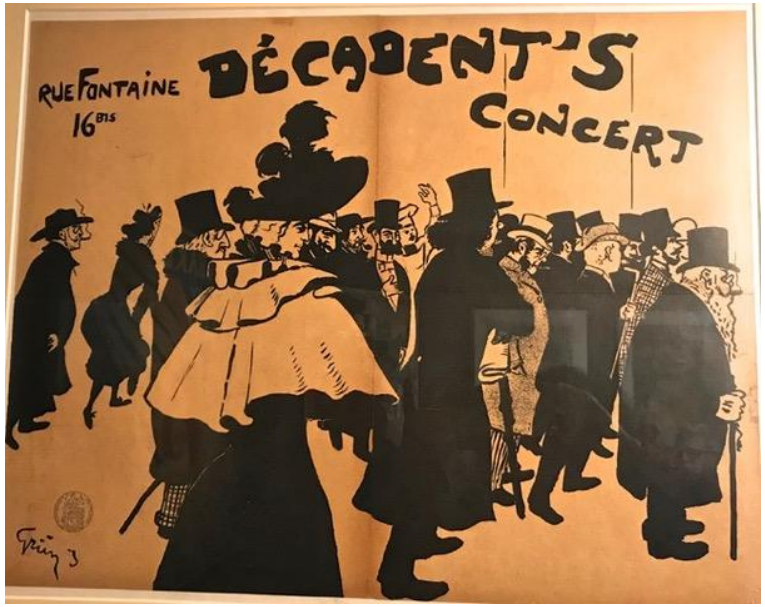
Maurice Neumont (1868-1930)
Le Théâtre du Chat Noir, 1895

Le Second *Chat Noir* (1885-1897)

En 1885, le succès grandissant du *Chat Noir* contraignit le cabaret à quitter les boulevards pour investir un espace de trois étages, situé 12 rue Laval (actuellement rue Victor Massé). A l'entrée de ce second établissement se trouvait une pancarte qui exhortait le passant à être *''moderne'' ! Le Chat Noir* était un lieu d'innovation où les soirées constituaient un mélange imprévisible de chansons et de boniments, avec le Théâtre d'Ombres comme principale attraction. Pour la première fois, un piano fut autorisé par la police. Les pianistes s'y succédèrent : Paul Delmet, Erik Satie, Claude Debussy, Gustave Charpentier y composèrent également leurs musiques.

Taxiphone type Paris Urbain du café *''Au Rêve'',* vers 1937-1947

Ce taxiphone était installé *''Au Rêve'',* 89 rue Caulaincourt, café fréquenté par de nombreux artistes. Véritable témoin de la vie culturelle du quartier, il fut utilisé par Jacques Brel, Marcel Aymé, Gen Paul, Georges Simenon, mais aussi Patrick Modiano ou Claire Bretécher. En état de marche jusqu'en 2008, il fut décroché des murs du ''*Rêve*'' en 2019.



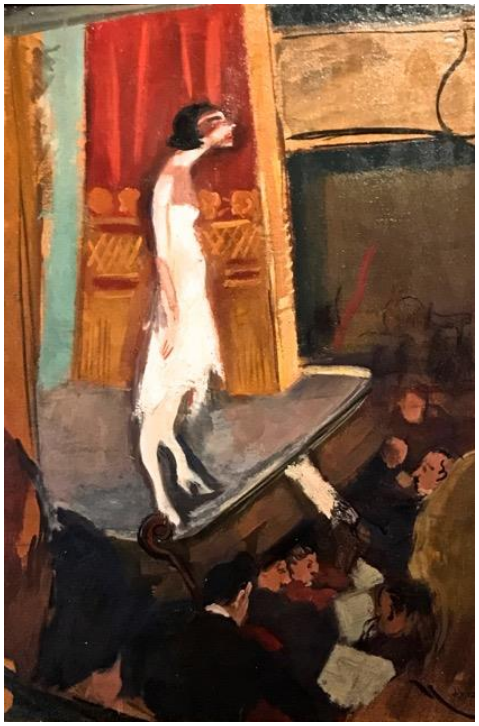
Jules-Alexandre Grün (1868-1938)
Décadent's Concert (Le Lever de Madame), 1893

D'autres cabarets artistiques suivent l'exemple du *Chat Noir* et prolifèrent à Montmartre dans les années 1880 et 1890. *Le Divan Japonais*, *l'Ane Rouge*, *le Concert des Décadents* ou le cabaret des *Quat'Z'Arts*.

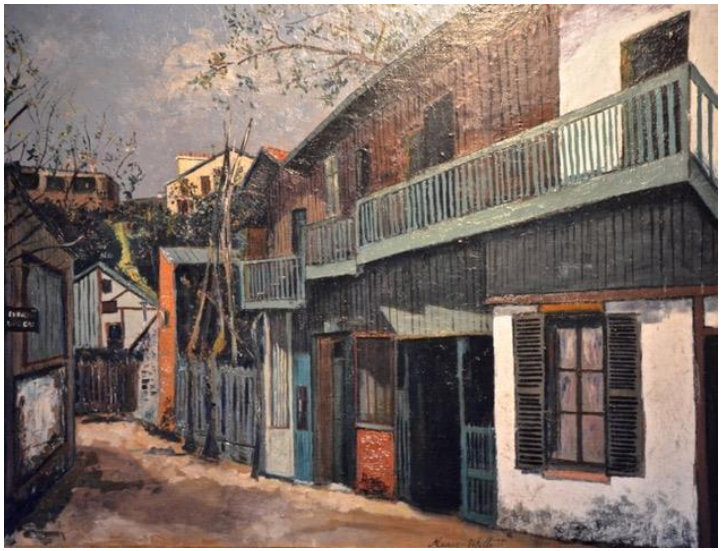
Louis Abel-Truchet (1857-1918)
Affiche pour les Quat'Z'Arts, 1894

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)
Bruant au Mirliton, 1894

D'abord chansonnier au cabaret du *Chat Noir*, Aristide Bruant fonde en 1885 son propre café-concert : *Le Mirliton* dans le local libéré par le cabaret de Rodolphe Salis au 84 boulevard Rochechouart. Debout sur une table, il y raille les bourgeois venus l'écouter tout en leur racontant dans un argot inimitable la vie des pauvres gens, criminels, poivrots, prostituées et clochards qui peuplent Montmartre : *''Vous aimez qu'on vous engueule, eh bien je vais vous en donner pour votre argent''.* Le succès fut immédiat. Au fil des affiches, Toulouse-Lautrec a fait passer à la postérité la silhouette altière du poète de l'argot. Bruant s'habille en *''costume de velours côtelé, chemise rouge, cache-nez de même teinte, cape d'hidalgo, vaste sombrero noir et hautes bottes''.*



Edmond Heuzé (1883-1967)
La chanteuse au caf'conc
à l'Européen, non daté



Max Jacob (1876-1944)
Château des Brouillards, 1918

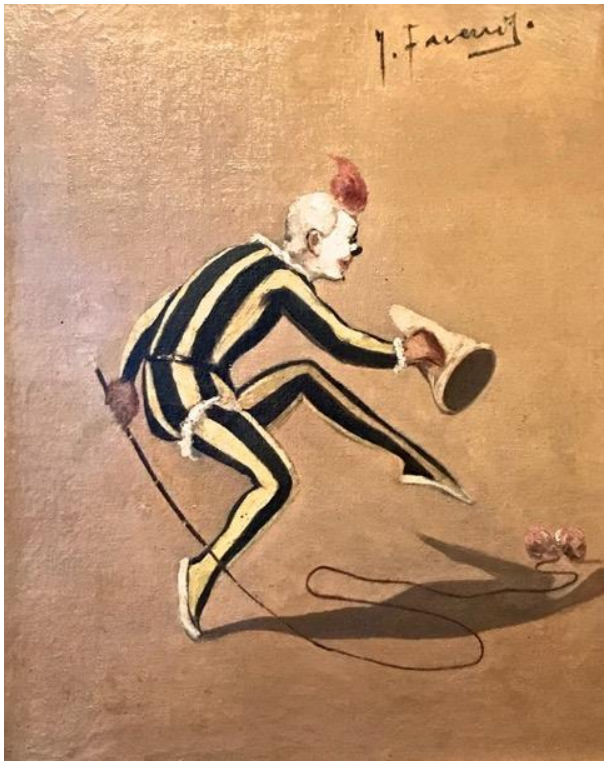
Francisque Poulbot (1879-1946)
Le Père des gosses
Dessinateur-Humaniste
Co-fondateur
de la République de Montmartre

Francisque Poulbot
Gamin au bouquet de fleurs, 1918

Le *''père des gosses'',* comme l'ont baptisé très tôt ses contemporains, n'a jamais répondu qu'à un sentiment : son amour pour les enfants des faubourgs de Paris, de Saint-Denis à Montmartre, ceux qui furent ses camarades de jeux puis ses voisins sur la Butte. Cette osmose parfaite a donné naissance au type du *poulbot* qui a succédé dans l'imaginaire populaire à celui du *gavroche*, enfanté par Victor Hugo.

Adolphe Léon Willette 1857-1926)
La Femme au chat,
vers 1882-1884

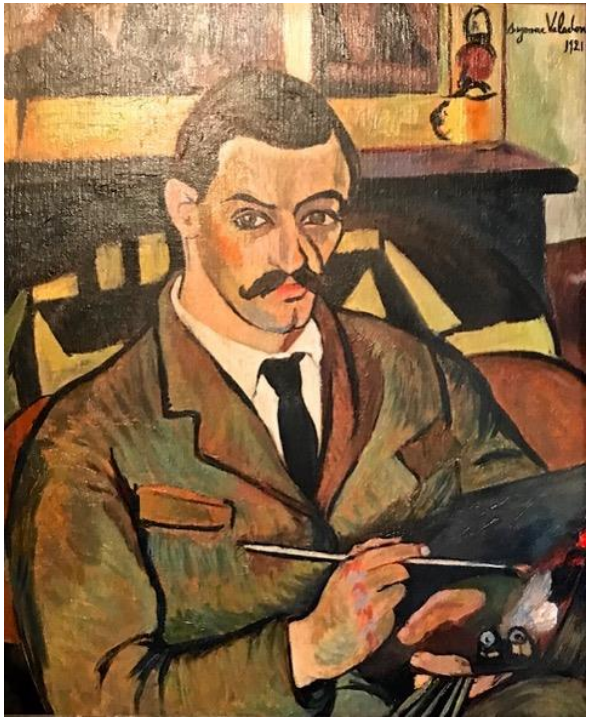
Georges Joubin (1888-1983)
La Loge



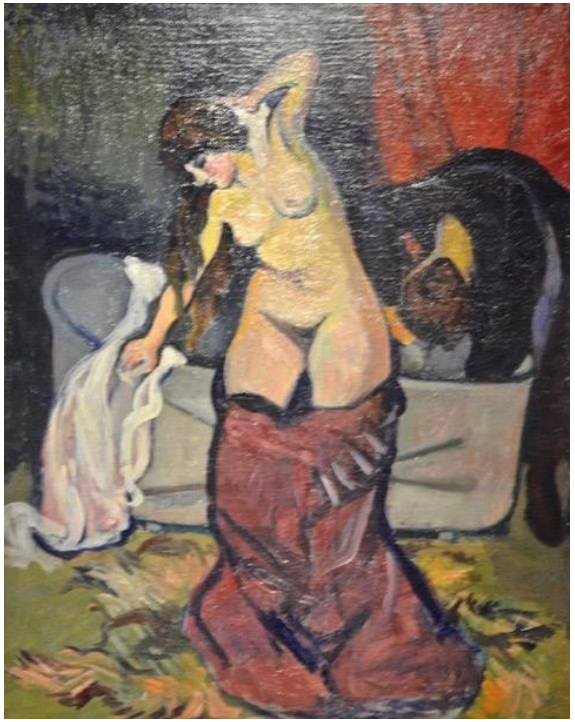
Joseph Faverot (1862-1915)
Le Clown, non daté

En 1889, un nouveau cabaret fait son apparition au pied de la Butte : *Le Moulin Rouge*. Les hommes d'affaires Charles Zidler et Joseph Oller ont décidé d'en faire le plus moderne des bals de quartier : aux miroirs qui tapissent la salle de danse répondent un éléphant gigantesque dans sa cour et un moulin grandeur nature qui pavane sur le boulevard de Clichy. *Le Moulin Rouge* n'hésite cependant pas à remettre au goût du jour la danse de French Cancan, créée sous le Second Empire. Grâce à des interprètes de génie comme La Goulue ou Jane Avril, expertes dans le lever de jambe, le *''Cancan''* devient immédiatement le symbole d'un lieu où légèreté est synonyme de plaisir. La danse sera bientôt produite par tous les bals de la Butte, du *Tabarin* au *Moulin de La Galette*.

Suzanne Valadon (1865-1938)
Nu au miroir, 1909

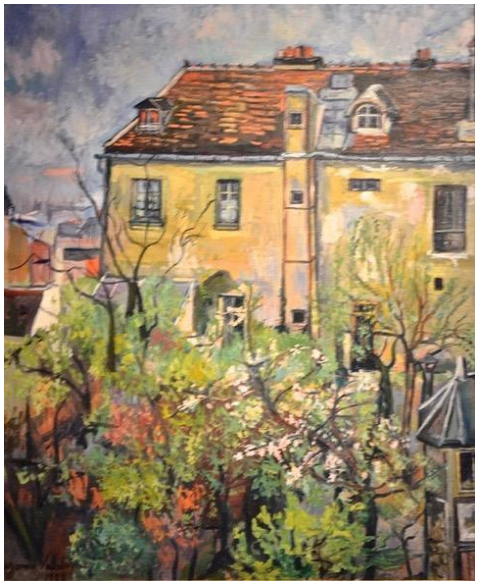


Suzanne Valadon,
Portrait de Maurice Utrillo, 1921



Suzanne Valadon,
Jeune fille au bain, vers 1919

Maurice Utrillo (1883-1955)
Rue des Epinettes, 1936



Suzanne Valadon,
Le Jardin de la rue Cortot, 1928

René Zimmermann (1904-1991)
La Maison d'Utrillo, 1933

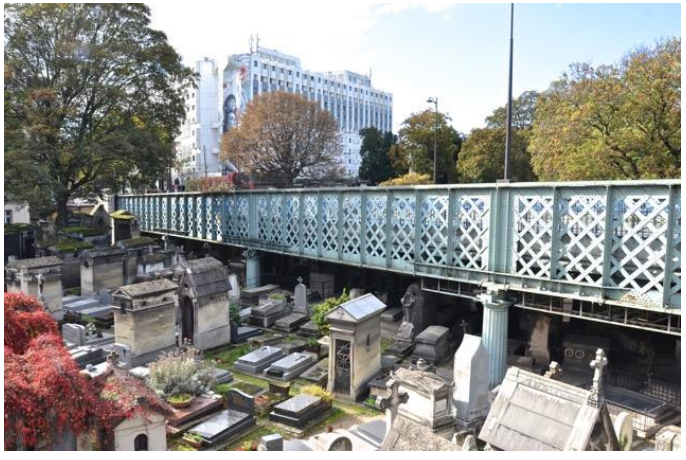
Atelier de Suzanne Valadon et Maurice Utrillo

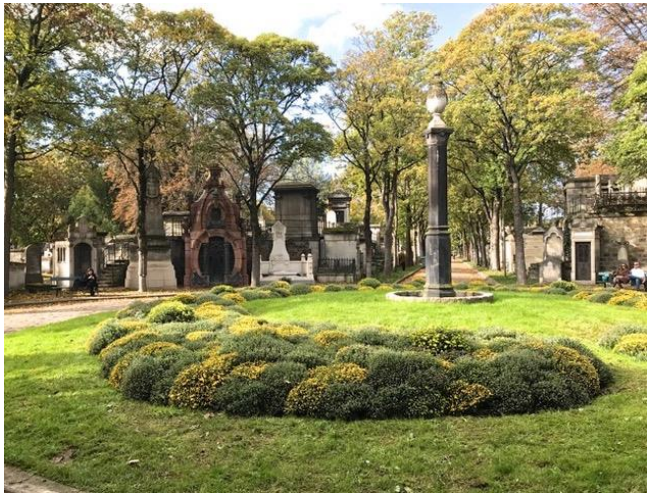
Chambre de Maurice Utrillo

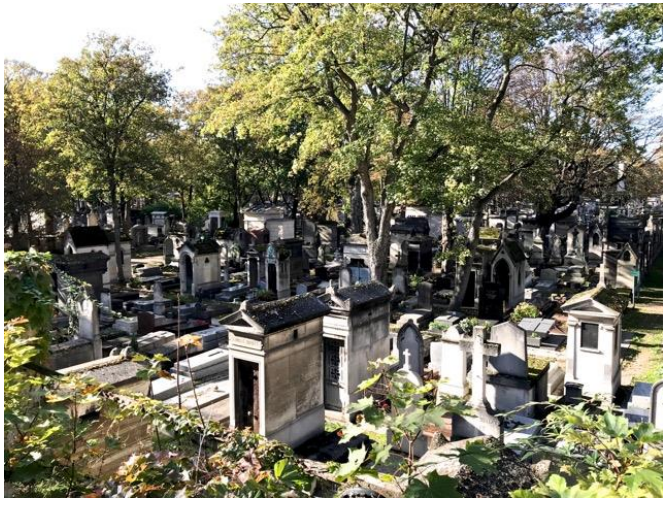
En s’installant en 1912 au 12 rue Cortot, Suzanne Valadon, Maurice Utrillo et André Utter y ont laissé une trace symbolique. Matériellement pourtant, il ne restait pas grand-chose de leur passage à l’atelier. Grâce au réaménagement de l’atelier-appartement, l’âme de ce trio infernal a réinvesti les lieux.

CIMETIERE DE MONTMARTRE

Le cimetière du nord, communément appelé *‘’cimetière de Montmartre’’,* a été aménagé sur un ancien enclos funéraire, dit *‘’Champ du repos’’.* Ce dernier, ouvert dès 1798 sur des carrières de plâtre abandonnées, est rapidement saturé. De gros travaux de nivellement et un agrandissement sont opérés sous la Restauration pour ouvrir ses portes le 1er janvier 1825. Il devient alors le troisième cimetière en superficie (environ 11 hectares) de Paris après le cimetière du Père Lachaise et de Montparnasse. Blotti à flanc de la Butte Montmartre, il offre tout au long de ses vingt mètres de dénivelé, une vue remarquable sur la capitale. 21 500 sépultures y sont rassemblées à l’ombre de presque 800 arbres de 38 essences différentes, essentiellement des érables, auxquels s’ajoutent quelques marronniers, tilleuls et thuyas. Le pont Caulaincourt l’enjambe depuis 1888. D’illustres personnalités y sont inhumées.

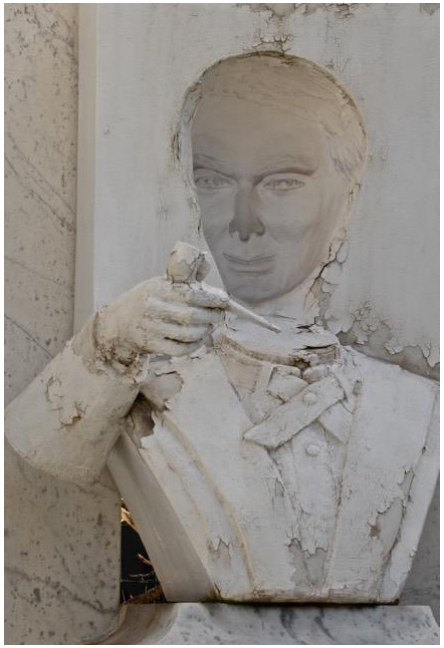


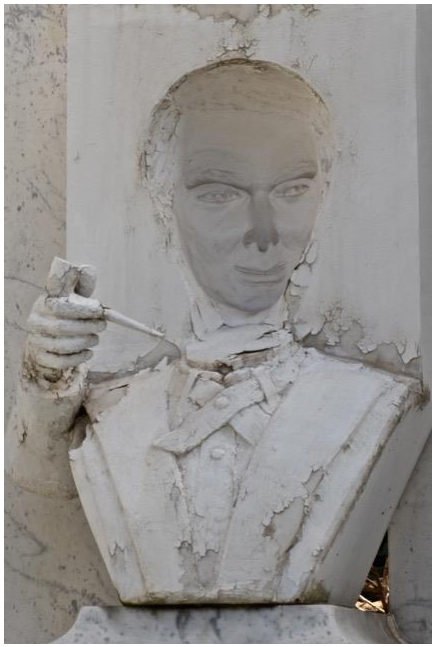


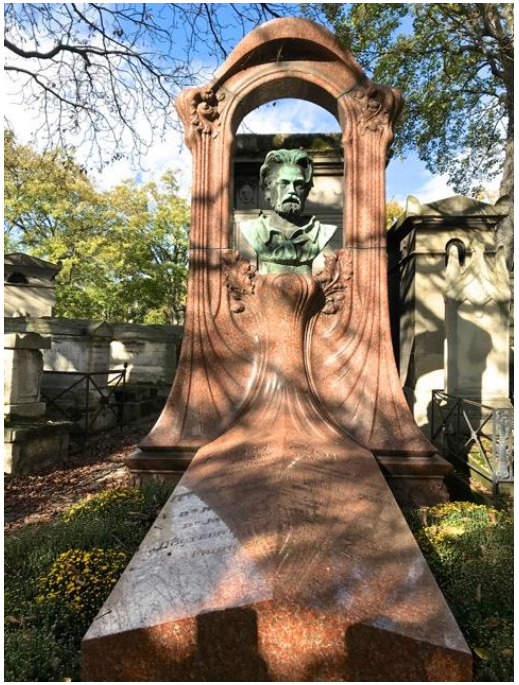


Famille Guitry

Homme politique français,
plusieurs fois ministre sous la IIIe République

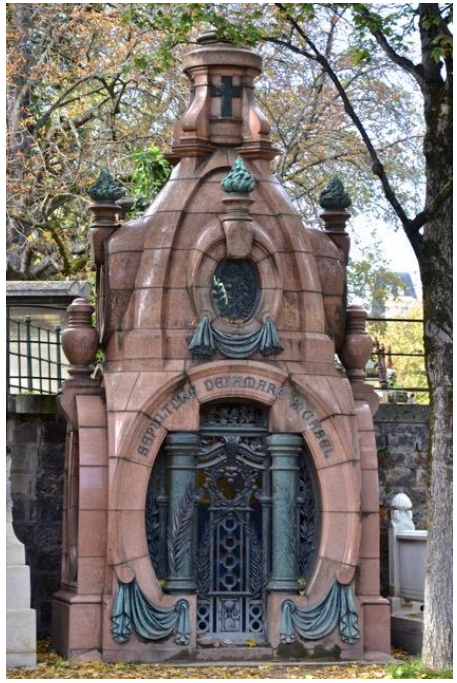






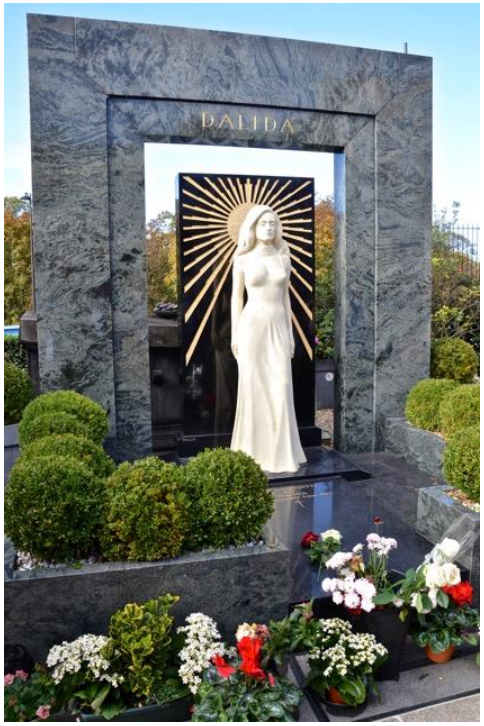
Emile Zola

Célèbre famille de bourreaux normands qui ont exercé à Paris de 1688 à 1847



Heinrich Heine, écrivain allemand du XIXe siècle

Europe à Cœur
Sculpture de Ludmila Tcherina, danseuse, comédienne, peintre, sculpteur et romancière, 1924-2004



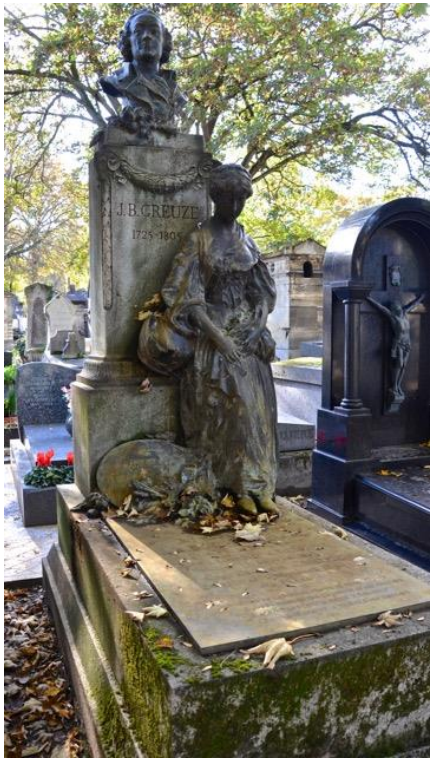
Dalida, 1933-1987

Edgar Degas, 1834-1917

Hector Berlioz, 1803-1869

Ici repose Louise Weber
Dite *''La Goulue''*
1866-1929
Créatrice du French Cancan

Symbolique sépulturale, le sablier ailé représente le temps qui s'est écoulé, entouré d'ailes de chauves-souris, animal nocturne, messager envoyé de Dieu pour guider l'âme du défunt dans la nuit.



Jean-Baptiste Greuze,
Peintre
et dessinateur français
1725-1805

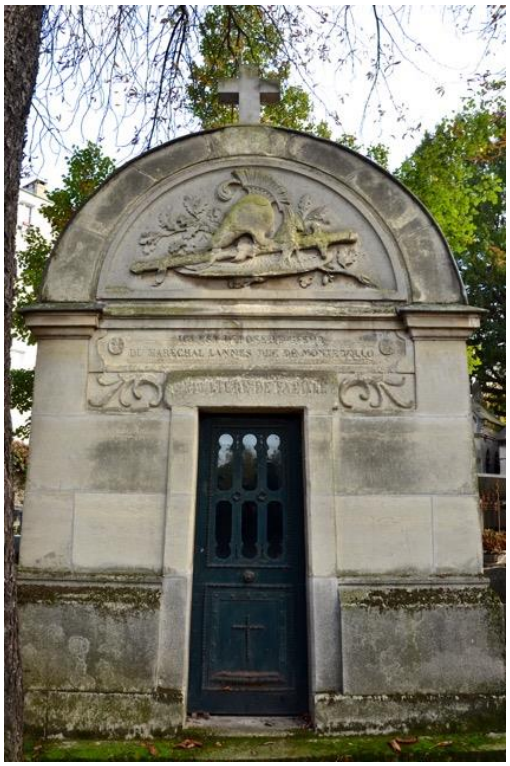
Alexandre Dumas fils,
1824-1895

Anatole, 1911-1998
garde champêtre
de la commune libre
du vieux Montmartre
et la cantinière Mick
qui partageait sa vie

Nijinsky, 1889-1950,
danseur et chorégraphe russe d'origine
polonaise

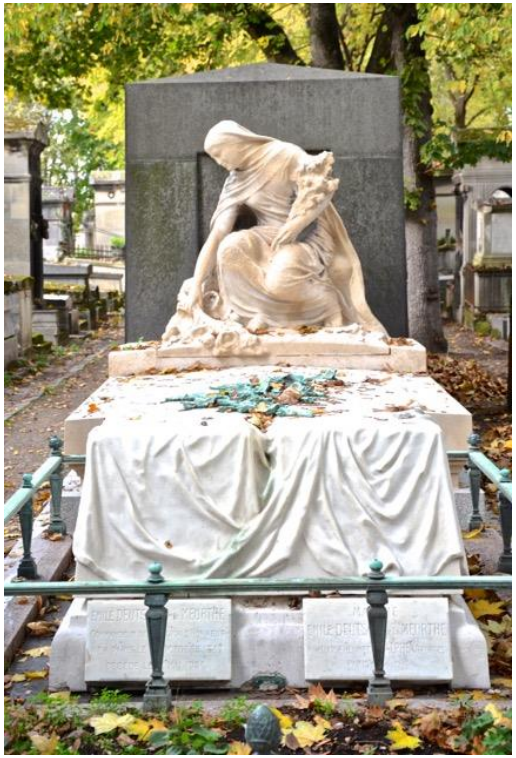
Jacques Offenbach
1819-1880

Jean Bernard Léon Foucault
1819-1868
Physicien et astronome français



Maréchal Lannes, 1769-1809
1er duc de Montebello,
Inhumé au Panthéon en
1810

Miecislas Kamienski, 1833-1859
Jeune polonais engagé volontaire, est tué à Magenta



Emile Deutsch de la Meurthe, 1847-1924
Industriel
et philanthrope français

Copie du Moïse de Michel Ange
Daniel Iffla Osiris, 1825-1907,
financier et mécène

Alphonsine Plessis, 1824-1847, célèbre courtisane
qui inspira à Alexandre Dumas le personnage de Marguerite Gautier
dans la Dame aux Camélias

Tombeau des ingénieurs François Cavé, 1795-1875 et Lemaitre
en fonte d'acier

Comtese Potocka, Princesse Soltikoff,
1807-1845

Jeanne Moreau, 1928-2017

Jean-Claude Brialy, 1933-2007

Michel Berger, 1947-1992
France Gall, 1947-2018
et leur fille Pauline